II. — M. P. Chessex, directeur du collège de Payerne (Vaud), évoque *le passage des Argonautes en vue de Petinesca.* Apollonios de Rhodes, au quatrième livre des *Argonautiques*, narre le fabuleux voyage des compagnons de Jason au centre de l'Europe par l'Eridan, le Rhin, l'Aar et le Rhône, que les anciens croyaient être un seul fleuve à trois cours, prenant naissance au cœur des Alpes. Les découvertes de l'archéologie du sol, de la toponymie, de la géographie, etc., permettent de suivre les Argonautes, et ce qui paraît pure fiction au premier abord prend bientôt corps : la route des Argonautes, c'est la grande route suivie par les premiers Méditerranéens qui ont pénétré dans l'Europe centrale ; c'est la grande voie des échanges commerciaux entre le Nord et le Sud (étain et ambre du Nord, céramique, armes, bijoux, vins, parfums du Sud).

M. Oltramare félicite M. Chessex de son ingénieuse interprétation, qui fournit une préface à l'excursion projetée pour l'après-midi.

III. — M. Ch. Favez, privat-docent à la Faculté des lettres de Lausanne, s'attache à résoudre la question suivante : *Les opinions de Sénèque sur la femme sont-elles contradictoires?* Le plus souvent, Sénèque déclare la femme inférieure à l'homme ; exceptionnellement, son égale. Malgré les apparences, M. Favez ne croit pas qu'il y ait là contradiction. Le moraliste romain est sévère pour les *imprudentes ;* c'est en tant qu'*imprudens* qu'il juge la femme avec une telle rigueur. Mais, conséquent avec l'enseignement du Portique, il la reconnaît capable, comme tous les autres *imprudentes*, de « philosopher » et de pratiquer la vertu : c'est là le sens des rares passages où il parle favorablement de la femme. Derrière l'apparente contradiction apparaît une réelle unité de pensée.

Visite de fouilles archéologiques.

Après un déjeuner, au cours duquel on eut le plaisir d'entendre MM. Oltramare et Marouzeau, l'on s'en fut, dans un autobus gracieusement offert par la ville de Bienne, visiter dans un site romantique les *fouilles de Petinesca*, sous la direction du plus compétent des guides : M. O. Tschumi, professeur à l'Université de Berne, directeur du Musée historique bernois. M. Marouzeau, dans une aimable improvisation en allemand, lui exprima la vive reconnaissance de tous.

II.

Séance du 29 novembre 1938
A Nyon

Le compte-rendu de cette séance sera publié dans le fascicule I de 1939.